

JUIN 1996



80<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE L'ENGAGEMENT DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE RUSSE EN  
FRANCE

**EDITORIAL**

1916 a vu l'arrivée et l'engagement en Champagne, du Corps Expéditionnaire Russe. Notre Association célèbre cette année cette page d'histoire.

Souvenons-nous du geste de cette Russie, pourtant durement pressée par l'adversaire et qui accepta de renforcer le front occidental et le front d'Orient. Souvenons-nous de l'épopée de ces brigades russes, partant de Russie à travers la Sibérie, naviguant longuement du Pacifique à la Méditerranée pour débarquer à Marseille ou à Salonique. Souvenons-nous de l'héroïsme de ces soldats qui s'illustrèrent au prix de lourdes pertes en 1916 et 1917. Souvenons-nous de la fidélité de nombre d'entre eux qui poursuivirent le combat jusqu'à la fin pour ne pas trahir la parole de la Russie.

L'histoire a été dure pour ces Russes engagés si loin de chez eux puis isolés par des bouleversements sur lesquels ils n'avaient aucune prise. Quatre vingts ans sont passés, qui fermèrent les frontières et coupèrent les liens entre nos peuples. Apprenons à les retisser dans le souvenir du sacrifice généreux que beaucoup firent pour nous sur notre sol de Champagne.

Je souhaite que notre pèlerinage du 21 juillet à NAVARIN soit un hommage rendu à ces combattants valeureux dont vous lirez l'histoire dans ce bulletin.

Je souhaite qu'il soit aussi un salut à l'Association du Souvenir du Corps Expéditionnaire Russe en France; elle fait vivre, aujourd'hui, la mémoire de cet engagement concret de la Russie sur le sol français, et rassemble les descendants de ces combattants autour du cimetière et de la chapelle russe de Saint Hilaire le Grand. Nos liens avec elle sont anciens. Ils ont été renforcés, encore récemment, par la plaque de marbre que cette Association a fait apposer dans la crypte de notre monument en souvenir du sacrifice du Corps Expéditionnaire russe en Champagne.

**Général Xavier GOURAUD**

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION SUIPPES - 23 MARS 1996

Notre assemblée générale s'est tenue au Foyer Henri SIMON, dans une salle mise aimablement à notre disposition par le Maire de SUIPPES, Mr. HUGUIN, en présence de 31 membres, disposant de 152 pouvoirs. En ouvrant la séance, le Président, le Général Xavier GOURAUD, remercie de son accueil le Maire de SUIPPES et félicite tous ceux qui ont tenu à être présents.

Le Secrétaire, Mr. Yves-Alain LUCAS, donne lecture du Rapport d'Activité et, en l'absence du Trésorier, Madame QUERETTE, du Rapport Financier.

### RAPPORT D'ACTIVITÉ - 1995

#### 1°) Adhérents à l'Association

- 1993 : 350 membres
- 1994 : 358 membres
- 1995 : 388 membres

Il nous faut souligner, avec satisfaction l'enregistrement de 49 nouveaux adhérents, en 1995.

#### 2°) Cérémonies et Manifestations

*Le rapport d'activité rappelle nos cérémonies 1995 :*

- ranimation de la Flamme du 18 mars
  - messe à l'Ecole Militaire du 19 mars
  - assemblée générale du 25 mars
  - pèlerinage à Navarin couplé avec la journée des Villages Détruits du 9 septembre
- qui ont été largement rapportées dans nos bulletins précédents

*C'est cependant l'occasion de rappeler la réussite de notre pèlerinage. Il a bénéficié de son jumelage avec la journée organisée par le Camp de SUIPPES et nous le devons au Colonel COUROT, commandant du camp. Il a, en effet, compris combien la visite du Camp pouvait être une leçon d'histoire concrète pour les pèlerins et il a mis, avec ses subordonnés et les régiments de la garnison, tout son sens de l'organisation et sa volonté dans la réalisation de cette manifestation.*

#### 3°) Bulletin de l'Association

Vous aurez certainement remarqué les modifications apportées à la "mise en page" des numéros de juillet 1995 et janvier 1996. Ces progrès ont permis encore des économies sur le coût du bulletin en améliorant le confort de lecture. Ils sont le fruit de l'informatique, de mieux en mieux maîtrisée.

#### 4°) Fonctionnement de la nouvelle équipe

Voici deux ans vous élisiez un nouveau Président, Secrétaire, Trésorier, la transition étant assurée par Monsieur Bazin de Jessey, membre actif de votre Bureau, que nous voulons, une fois encore, remercier.

Il nous faut également souligner, ici, l'efficacité de l'équipe champenoise animée par notre Vice Président, le Colonel Norbert Méry, aidé par Messieurs de Grammont et Butin et bien d'autres bénévoles.

Les liens avec la Fondation du Monument aux Morts des Armées de Champagne et Ossuaire de Navarin, dont le Président Jean-Eric Prételat est en même temps notre Vice-Président, demeurent extrêmement étroits.

#### 5°) Associations du Souvenir en Champagne

La Coordination entre six "Associations du Souvenir" de Champagne, recherchée depuis 1994, a fait l'objet de trois réunions en 1995. Elle est près d'aboutir.

### RAPPORT FINANCIER

Le compte de résultat de l'année 1995 fait apparaître un solde bénéficiaire de 5034 francs, malgré une légère diminution des cotisations (35848 contre 37985 francs).

En mettant à part la cérémonie de Navarin dont le bilan est en équilibre, les dépenses se répartissent entre une subvention à la Fondation (10000 fr.) et les frais d'édition du Bulletin, d'affranchissement et de secrétariat.

Notre avoir au 31 décembre (35600 fr.) nous a permis de faire un prêt (20000 fr.) à la Fondation.

**Les cotisations rentrent mais souvent après des rappels personnalisés** qui sont envoyés avec le bulletin de juin et encore une fois en septembre (132 rappels en 1995).

Cette année, 116 adhérents n'ont pas encore répondu ! Cette tâche est coûteuse et demande du temps, deux raisons pour la réduire autant que possible. Le Président lance un **appel pour que les cotisations soient versées en janvier**, dès la réception du 1er bulletin.

*Le président disant son souhait que les communes de la région soutiennent NAVARIN, d'une façon ou d'une autre, les maires présents indiquent qu'une municipalité peut plus facilement accorder une subvention (à la Fondation) qu'adhérer à l'ASMAC. L'important étant le geste d'engagement, une subvention aura autant de sens qu'une adhésion et une action conjointe de la Fondation et de l'Asmac sera lancée dans ce sens.*

### PERSPECTIVES 1996

Après approbation de ces rapports par l'Assemblée, le Président se tourne vers l'avenir pour évoquer :

#### 1°) Les Perspectives pour la Cérémonie de Navarin.

*Le Président informe du déroulement retenu pour la*

cérémonie du 21 juillet 1996, donné en dernière page de ce bulletin, puis il développe les conclusions tirées de NAVARIN 1995 :

A la suite du Pèlerinage de 1995, organisé conjointement avec la Journée des Villages Détruits, la nouvelle équipe a mieux pris conscience de la nécessité de renforcer le volet "connaissance historique" au cours de la cérémonie, à côté des volets indispensables que sont la "célébration du souvenir" (cérémonie militaire, cérémonie religieuse, visite de cimetière) et la "rencontre" (le repas).

Parce que les anciens sont de moins en moins nombreux, et pour que les générations plus jeunes comprennent le sens de notre cérémonie, il faut rappeler, ou faire connaître, les événements vécus sur le front de Champagne en cherchant quelque chose qui soit plus concret que les discours traditionnels. La visite des Villages Détruits va dans ce sens et pourra être encore améliorée. Des expositions ont été faites et d'autres seront organisées. Le Président fait appel aux idées dans ce sens.

Après échange d'idées, le Président retient le principe d'organiser le pèlerinage :

- conjointement avec la Journée des Villages Détruits quand un accord est possible avec le Camp de SUIPPES (en 1997, l'accord de principe est acquis mais il faut trouver une date convenant aux impératifs du Camp et de l'ASMAC.

- les autres années à la date traditionnelle de juillet à laquelle la majorité est très attachée.

## 2°) Coordination du Souvenir des Combats de Champagne ( CSCC )

Six associations :

- ASMAC
- Amis du Fort de La Pompelle
- Mondement 14
- Mémorial de Dormans
- Souvenir du Corps Expéditionnaire Russe en France
- Comité Commémoratif de l'Argonne

qui ont pour vocation le maintien du Souvenir en Champagne cherchent à se rapprocher, de façon encore informelle et notre activité au sein de cette coordination a eu deux objectifs, non seulement mettre sur pied les statuts, mais aussi commencer à nous faire connaître et à agir.

### 2.1 Statuts de la Coordination

Ils sont pratiquement achevés. En voici les grandes lignes.

L'objet de la CSCC est de :

**"Coordonner les activités que les Associations membres ont vocation à mener pour entretenir en Champagne le souvenir des soldats qui y ont combattu pour la défense de la France, et pour transmettre aux générations montantes l'héritage de ces héros".**

Les activités de la Coordination visent à :

- faire connaître l'histoire des conflits et les conditions des combats
- rappeler le souvenir des combattants et les valeurs qu'ils ont défendues
- rapprocher les peuples qui se sont affrontés
- conserver et mettre en valeur les lieux de mémoire que ces Associations ont directement ou indirectement en charge.

Les membres de la Coordination pourront être :

- soit des membres titulaires: les 6 associations fondatrices et toute association ayant pour vocation principale d'entretenir le souvenir en Champagne,
- soit des membres adhérents: toute personne morale ou physique désireuse d'apporter son soutien au but poursuivi par la Coordination.

Sachez que les associations fondatrices ont demandé à votre Président de présider la CSCC et que le Colonel Méry a accepté d'en être le Secrétaire Général

### 2.2 Actions à entreprendre

Face à un "Tourisme de la Mémoire" qui se développe: autour de Verdun, dans la Somme ..., il me paraît urgent de réveiller la Champagne ou de donner notre avis dans ce qui va s'organiser en Champagne. Ce tourisme est un moyen puissant pour faire connaître ce que furent les combats et les combattants de Champagne.

D'autres actions sont à mener :

- coordonner nos cérémonies
- trouver les moyens pour que chacune de nos associations reste, localement, vivante
- créer un bulletin commun, peut-être.

## 3°) Vie de l'ASMAC

Le Président termine son exposé en insistant sur la responsabilité de chacun pour que l'ASMAC continue à vivre.

Je veux vous redire, ici, ma conviction profonde, concernant à la fois la raison d'être de l'ASMAC et son existence.

Après une période marquée par la grande ignorance de l'Histoire, la mémoire de ce que nous avons collectivement vécu dans le passé nous est maintenant rappelée à chaque occasion. Et cela est bon, car, sans mémoire et sans réflexion sur ce passé, chaque peuple court le risque de retomber dans les mêmes drames. Nous sommes les dépositaires d'une part de la mémoire de notre pays; nous avons un rôle à jouer pour maintenir vivant le souvenir de nos Anciens et des événements qu'ils ont vécus, car, de ces effroyables années 14-18, il y a des leçons à tirer aujourd'hui et pour demain.

Puisque nous avons un rôle à jouer, nous devons exister, donc être une Association vivante, avec des membres nombreux. Et c'est à chacun d'entre nous de

cultiver cette adhésion, d'une part en Champagne, sur les lieux de ces événements, d'autre part auprès de tous ceux dont la famille a été marquée par ces combats en Champagne, marquée par la mort d'un être cher qui repose peut être encore à NAVARIN ou dans un des cimetières de la région, marquée seulement par les souvenirs d'un aïeul qui a combattu ici

Pratiquement, chacun de nous a la responsabilité de développer les adhésions à l'ASMAC à la fois parmi les Champenois attachés à ce sol par leurs racines et parmi les descendants de ceux qui l'ont arrosé de leur sueur et de leur sang

*A l'issue de la lecture de ces PERSPECTIVES pour 1996, le Président donne la parole à l'Assemblée*

Pour rechercher de nouveaux adhérents, un participant propose de se rapprocher des associations d'officiers de réserve, ceux-ci pourraient investir dans notre association une énergie qui ne trouvera peut-être plus à s'employer dans les réserves. sollicitons aussi les associations dont les porte-drapeaux sont présents à NAVARIN.

Pour approcher les jeunes, à travers les écoles, Madame Domenichini dit sa conviction que le message qui peut et doit être entendu aujourd'hui par les jeunes est le désir de vivre en paix et dans la liberté ce qui induit les notions de civisme et de responsabilité: les Droits de l'homme vont de pair avec les Devoirs des citoyens.

L'Assemblée Générale étant terminée, le Maire de SUIPPES nous invite à partager un verre de l'amitié pendant que le correspondant local de l'UNION photographiait et interviewait. Après une réunion animée où beaucoup de paroles avaient été échangées, un peu de champagne était un réconfort qui fut le bienvenu. Le Général X. GOURAUD en remercia chaleureusement Monsieur HUGUIN et, grâce à cet accueil, les membres de l'association poursuivirent leurs conversations avec plaisir.

## RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs: J. DEZ, M. GODIN, H. GOURAUD, Abbé A. KUHN, P. POITEVIN, dont les mandats arrivaient à expiration, sont réélus.

Le Général d'AVOUT ne souhaitait pas se représenter. Le président dit à l'assemblée combien il tient à le remercier des longues années où il a été présent de façon active, succédant à son père, qui fut à l'état-major du Général H. GOURAUD.

Pour compléter le Conseil, le Président propose:

- Madame M.J. GUYOT, Maire de Sommepy
- le Colonel COUROT, Commandant le Camp de Suippes, qui fut l'artisan de la réussite de la Journée du 9 septembre 95.

Ils sont élus à l'unanimité.

Le Président de la Fondation, M. J.E. PRETELAT, rappelle les travaux entrepris depuis deux années pour restaurer le Monument. Ils ont coûté 363000 francs, donnés par des particuliers, par le Ministère des Anciens Combattants et par le Conseil Régional. D'ici juillet, des parkings seront réalisés le long de la route par le Conseil Général. Mais il restera beaucoup à faire et la Fondation doit trouver au moins une partie de cet argent pour pouvoir solliciter des subventions pour le complément.

*Quelqu'un pourrait-il indiquer à la rédaction qui est l'auteur de cet admirable tableau non signé, malheureusement reproduit ici en noir et blanc ?*



## MISS EVELYN GARNAUT SMALLEY ..... pour en savoir plus.

Afin de répondre aux questions posées par certains lecteurs, les lignes qui suivent viennent compléter l'article paru dans le bulletin de janvier 96. Elles se rapportent aux dernières années de miss SMALLEY, ainsi qu'à sa sépulture. en outre figurent, ici quelques précisions sur l'Y.M.C.A.



Victime de son inlassable dévouement, Miss SMALLEY voyait peu à peu sa santé s'altérer. Un jour, au cours d'une cérémonie, elle s'était écroulée mais s'était relevée, comme mue par un ressort, aux accents de la "Marseillaise" jouée par la musique militaire. Par ailleurs les événements qui se passaient outre-Rhin ne contribuaient pas à améliorer son état : "Je crois que je vais devenir aveugle" écrivait-elle au Général Gouraud. "Si la Guerre éclate à nouveau, je demanderais à rejoindre avec ma canne blanche. J'espère que vous aurez un commandement, que vous me prendrez avec vous et que vous me permettrez, un jour de bataille, de pousser dans les rangs ennemis pour mourir comme le roi de Bohême, Jean de Luxembourg, à la bataille de Crécy!"

Elle connut cependant une dernière joie lors de l'inauguration des vitraux de l'église de Bouy, le 22 septembre 1935, journée triomphale au cours de laquelle on la vit radieuse, au bras du général Gouraud, descendre les marches de l'église devant toute la population reconnaissante.

Ses forces déclinant, elle allait passer les mois d'hiver à Pau dans une institution religieuse où elle s'éteignit le 23 mars 1938, mais ce n'est que le 13 juillet que son inhumation définitive eut lieu à Bouy.

*Pèlerins qui venez à Navarin, faites donc un jour un petit détour par Bouy. Le cimetière est au bout du village, en allant vers Reims. Auprès du Monument aux Morts, à main gauche une tombe en marbre gris, simple et belle ... C'est là que repose Miss Garnaut SMALLEY, américaine de naissance, française de coeur, femme admirable qui portait en elle cette "virtus animi", ces qualités de l'âme propres aux êtres d'exception.*

L'Y.M.C.A. ( Young Men's Christian Association ), à laquelle appartenait Miss SMALLEY, fut fondée à Londres en 1844, pour lutter initialement contre l'isolement et le désœuvrement des jeunes gens venus travailler dans les grandes cités industrielles. Le mouvement s'étendit en Amérique et en Europe dès 1851. En 1854 se tint à Paris la première convention; l'Y.M.C.A. comptait déjà plus de 30000 membres répartis en 400 associations. En 1916 plus d'un demi million de membres étaient recensés : foyers, gymnases, piscines, librairies, auditoriums se développaient sur les deux continents.

Durant la Grande Guerre, l'Y.M.C.A. entreprit une prodigieuse tâche d'assistance auprès du Corps expéditionnaire américain. Cette tâche fut poursuivie au cours du second conflit mondial au sein de l' "United Service Organization". Aujourd'hui, après une période de reconversion, le mouvement poursuit son oeuvre d'assistance et d'éducation adaptée aux nouveaux problèmes de société.

## LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE RUSSE EN FRANCE 1916 - 1918

### Brigades spéciales et Légion Russe d'Honneur

*Le drapeau du  
2ème Régiment  
avant la Révolution*



Sur le fronton du Monument de Navarin sont inscrits les noms des nombreuses unités françaises et étrangères ayant combattu sur le front de Champagne.

Parmi ces unités, on relève les noms de deux brigades russes. L'histoire de leur participation aux pages glorieuses et aux sacrifices des combattants sur le front de Champagne s'inscrit dans le cadre général de l'effort de guerre de la Russie Impériale en commun avec les Alliés. Les morts de ces brigades reposent non loin du Monument de Navarin, au cimetière de Saint-Hilaire-le Grand, près de Mourmelon. Le 80ème anniversaire de l'arrivée des troupes du Corps Expéditionnaire Russe en France nous donne l'occasion d'évoquer son histoire.

Dès 1915, en France, se pose un problème aigu d'effectifs, compte tenu de l'ampleur des troupes engagées et des pertes subies et à prévoir. Le Président Doumer envisage de proposer à la Russie la fourniture de matériel de guerre dont elle a besoin, contre l'envoi de 500000 hommes de troupe en France. Par suite des réticences de l'Etat-Major et des lois sur la conscription en Russie, cet échange ne pourra avoir lieu, mais S.M. l'Empereur Nicolas II fait néanmoins concrétiser l'idée d'un Corps Expéditionnaire Russe d'un volume total de 50000 hommes, à répartir par moitié entre le front en France et en Macédoine.

Le Chef d'Etat Major, le Général Alexeiev propose de le faire, à titre d'essai, dans les conditions suivantes : les soldats russes, en unités constituées, encadrés par des officiers russes seront armés par du matériel français et seront transportés par les soins de la Marine française. Et dès janvier 1916, on procède à la formation de la 1ère Brigade Russe Spéciale, composée de 2 régiments : le 1er formé à Moscou, le 2ème à Samara (sur la Volga).

Le 1er échelon part de Moscou le 3 février 1916, en chemin de fer, par la Sibérie et la Mandchourie jusqu'à Dairen (Ta-Lien) et, de là, par mer jusqu'à Marseille où il arrive le 26 avril, soit un voyage de 30 000 kilomètres, dont soixante jours de mer. Le débarquement fait une très grande impression sur les Français, tous les journaux ne tarissant pas d'éloges sur l'armée russe. Ainsi, l'arrivée des troupes russes en France constitue un nouveau maillon des relations amicales entre les Alliés.

Les dépenses d'entretien de ces troupes sont entièrement couvertes par le Trésor Russe, le Gouvernement Français prenant en charge les dépenses d'armement et de transport, ainsi que les frais d'entretien des Russes dans les hôpitaux.

La 1ère Brigade Spéciale, débarquée le 20 avril, est dès le 23 avril transférée au Camp de Mailly, près de Chaons-sur-Marne, qui fut entièrement mis à la disposition des Russes. Ce camp dépendait de la IVème Armée du général Gouraud qui, à plusieurs reprises, prit contact avec les troupes russes et veilla à leurs besoins. Le Président de la République lui-même visite le camp, il est frappé par l'excellent aspect de la brigade et décore le Général Lokhvitzky, le faisant Commandeur de la Légion d'Honneur.



*Service funèbre pour les victimes du combat*

A la fin du mois de juin 1916, la 1ère brigade est envoyée dans le secteur occupé par le Groupement Ouest de la 4ème Armée, entre Suippes et Auberive. Les Allemands possèdent là une position dominante, ce qui oblige les Russes à faire de nuit, seulement, tous les travaux de creusement de tranchées et de déplacement. La Brigade reste là jusqu'au 16 octobre. Pendant cette période, elle acquiert une solide renommée au combat. Le Commandement demande constamment des renseignements sur l'adversaire; les patrouilles de reconnaissance, les coups de main sont quotidiens, ils maintiennent l'ennemi dans une situation de vigilance et de nervosité et l'empêche d'entreprendre des actions offensives. Suivant les comptes-rendus du commandement français : "*Les Russes prouvent leur solide et sérieuse valeur et leur désir ardent d'agir. Le Russe est même le soldat du combat à la baïonnette*".

En Octobre, la 1ère brigade est remplacée par la 3ème; elle eut à subir, en janvier 1917, une attaque inattendue par gaz, qui lui occasionna des pertes relativement importantes. En avril, elle occupa le secteur du Fort de La Pompelle-Ferme des Marquises, au sud-est de Reims.

A la conférence des Alliés à Chantilly, en novembre 1916, fut décidée une offensive générale sur tous les fronts. Sur le front de l'effort principal, d'une longueur de 50 km, furent concentrées deux Armées françaises, sous le commandement du général Nivelle, ayant à sa disposition 5500 canons, 50 millions d'obus, 200 chars, etc...

C'est dans ce secteur du Mont Spin, du Mont Sapigneul et de Courcy qu'est installée la 1ère Brigade Spéciale, la 3ème était en réserve au sud de Reims. Son objectif est d'occuper le village de Courcy et d'atteindre la ligne de chemin de fer Reims-Laon.

L'attaque, appuyée par un barrage roulant de l'artillerie française, commence le 16 avril 1917 à 6 heures du matin. Le sol très humide rend difficile la progression de l'infanterie. Malgré cela, la 5ème Armée progresse avec un très grand enthousiasme et atteint les premières lignes ennemies, mais là elle est accueillie par un tir très dense de mitrailleuses restées intactes après la préparation d'artillerie. L'offensive s'étouffe. A midi, après des combats très durs, la 5ème Armée n'avait des résultats sérieux que sur son flanc droit, où les troupes du 7ème Corps d'Armée occupèrent les villages de Courcy, Loivre et Bréméricourt. Le succès dans le secteur de Courcy est dû à la 1ère Brigade Russe Spéciale. Celle-ci fait prisonniers 5 officiers et 635 soldats allemands, mais les pertes s'élèvent à 28 officiers et 50% d'hommes de troupe.

Malgré l'échec partiel de la percée, le Général Nivelle demande de poursuivre l'action et le 7ème Corps d'Armée doit renouveler son attaque sur la cote 108, les monts Spin et le Sapigneul. Le 17 avril, la brigade commence l'opération et attaque la position fortifiée "Carré", mais, après un succès momentané, elle doit se replier et, le soir, les Allemands passent à l'offensive sur un large front. Celle-ci est arrêtée immédiatement dans le secteur occupé par les Russes qui, au matin du 18 avril, occupent l'objectif qui leur avait été fixé (Fort Carré). Dans la nuit du 19 au 20, la 1ère Brigade Spéciale est remplacée par une division française.

Pendant le même temps, un bataillon de la 3ème brigade Spéciale, qui renforce la 40ème division d'infanterie, attaque la cote 108 qu'elle occupe. Un autre aide les Français sur le flanc ouest du mont Sapigneul, les autres unités de la 3ème Brigade renforcent la 37ème division d'infanterie à l'Est du Mont Sapigneul et du Mont Spin. Sous le commandement du Général Marouchevsky, les bataillons russes, s'élançant en avant et, après avoir occupé la première ligne ennemie, continuent à avancer et occupent successivement 3 lignes fortifiées et, après une attaque à la baïonnette, occupent la "Tranchée de Talus". L'autre bataillon, pendant ce temps, traverse le bois et occupe le sommet du Mont Spin, essayant de prendre par l'arrière les tranchées ennemies. Pendant cette manoeuvre, le bataillon russe effectue une attaque remarquable d'une batterie de campagne allemande située sur le flanc du Mont Spin : les artilleurs allemands durent utiliser des grenades pour se dégager.

Cette attaque est qualifiée de "brillante" par le Commandement français. Mais les Allemands essaient de couper de leurs arrières nos troupes, entraînés par leur succès; les Russes doivent se replier avec de durs combats (toutes les tranchées étaient remplies de cadavres allemands) sur leur position de départ.

Les pertes des deux brigades russes dans l'opération d'avril s'établiront à 70 officiers et 4472 soldats tués, blessés ou disparus. la brigade est citée à l'Ordre de l'Armée.

*Défilé des troupes  
en présence du  
Général Gouraud*



Les pertes de l'Armée française, au cours des combats du 16 au 25 avril, sont très importantes, mais mal connues au début, elles sont encore amplifiées par les pacifistes. Une atmosphère lourde règne dans les 5ème et 6ème Armées, quelques mutineries éclatent. Cet état d'esprit n'épargne pas le Corps Expéditionnaire, d'autant plus que des événements graves se déroulent dans sa patrie. Le 15 mars, le Tzar Nicolas II a abdiqué, le 29 les troupes russes ont prêté serment au Gouvernement Provisoire. Des bruits contradictoires arrivent aux Russes, notamment que la terre allait être partagée entre les paysans et, de plus en plus, apparaissent des aspirations à finir la guerre et retourner en Russie pour sauvegarder leurs propres intérêts. La presse française commence à qualifier les Russes de traîtres.

Après l'offensive d'avril, les 1ère et 3ème Brigades Spéciales sont envoyées au repos au camp de Neufchâteau, dans les Vosges, puis au camp de La Courtine (près de Limoges), ce qui marqua la fin de l'activité militaire de ces dernières.

En novembre 1917, le nouveau Président du Conseil, Georges Clémenceau, propose aux Russes trois solutions : les volontaires, dûment contrôlés, sans intervention des comités de soldats, continueront le combat au sein d'unités françaises; d'autres seront enrôlés en bataillons d'ouvriers volontaires sur le front, les troisièmes seront envoyés en Afrique du Nord. La majorité accepte d'être enrôlée dans les bataillons d'ouvriers, travaillant souvent très près du front (à une trentaine de km) et apportent, comme l'admet le Commandement français, "une aide appréciable". Une base militaire est créée à Laval où sont concentrés tous les éléments russes en vue de leur incorporation dans les différentes unités.

Pour terminer, nous allons maintenant évoquer la dernière page glorieuse du Corps Expéditionnaire Russe : la formation de la "Légion Russe d'Honneur".

Par suite de la Révolution russe, la Russie quitte les rangs des Alliés et les régiments russes du Corps Expéditionnaire sont relevés du front par le Gouvernement français et transformés en compagnies de travailleurs. Le nom même de "Russe" est devenu synonyme de traître.

Cette situation devenant insupportable, des centaines de militaires russes, sous l'impulsion du Colonel Gotoua, profondément blessés dans leur orgueil national, s'organisent et demandent au Gouvernement français l'autorisation de regagner le front.

L'autorisation est accordée pour la création de la Légion Russe. En décembre 1917, cette unité, sous le commandement du Colonel Gotoua, est "intégrée" à la Division Marocaine considérée à l'époque comme la meilleure unité française et participe aux combats sur la Somme et sur l'Aisne.

Le 23 décembre, la situation devenant critique, le Haut Commandement Français donne l'ordre à la Division Marocaine de contre-attaquer; les yeux de la meilleure Division française sont rivés sur les Russes. En décrivant cette attaque, l'historien de la Division marocaine, dans son livre "Pages de gloire de la Division Marocaine", nous donne ce passage :

*"Toute la ligne semblait clouée au sol. Tout à coup un mouvement; un détachement se lève dans le vallon, se lance en avant, passe comme un ouragan entre les zouaves et les tirailleurs et magnifique, baïonnette au canon, méprisant un feu meurtrier, officiers en tête, dans son élan porte un coup si violent à l'ennemi qu'il le rejette jusqu'au "Chemin du Monument".*

*Qui sont ces hommes admirables qui en poussant des cris incompréhensibles, accomplissent quelque chose qui paraissait impossible ?*

*Ils traversent cette zone que ni les zouaves ni les tirailleurs n'avaient pu franchir. ce sont les Russes de la Division Marocaine! Gloire à eux! "*

Le Général Dauzan, Commandant de la Division Marocaine, décora le Capitaine Loupanoff de la Légion d'Honneur et le bataillon reçut un "état de récompense".

Les pertes sont sévères.

Mai 1918. les Allemands jettent dans la bataille leurs meilleures troupes et enfoncent les lignes françaises. D'un bond ils traversent le "Chemin des Dames", passent l'Aisne et, à marche forcée, approchent de Chateau-Thierry; Soissons est tombé, la route sur Paris est ouverte! Rappelée de toute urgence, la Division Marocaine occupe la position à cheval sur la route Soissons Paris et reçoit, la première, le coup de boulot allemand. Les zouaves retiennent la pression ennemie, mais au bout d'un moment commencent à céder dans leur centre. A l'instant où tout semblait perdu, le commandement jette en attaque sa dernière réserve, la Légion Russe.

Son attaque est décrite par l'historien de la Division Marocaine :

*"Pour arrêter cette avance menaçante, le Colonel Lagarde donne l'ordre à la Légion Russe de contre-attaquer. La Légion Russe se lance en avant, officiers en tête. Même les médecins, pris par l'enthousiasme de cette glorieuse phalange, ont oublié leur mission principale de charité et, avec les combattants, pénètrent dans les rangs de l'ennemi. Sur 150 combattants, 110 sont restés sur la côte de Vauxbuin. Cette bataille coûte aux Russes 85% de leurs effectifs et presque tous leurs officiers."*

La presse française de l'époque, en admiration devant l'héroïsme russe, souligne le grand nombre de Croix de Légion d'Honneur et de Croix de Guerre décernées aux combattants russes, emploie la première fois le terme honorifique, resté depuis attaché à cette unité, en la dénommant : "Légion Russe d'Honneur".

Après de durs combats au mois de juillet, la Légion Russe reçoit enfin, pour la première fois, des renforts composés de volontaires d'anciens régiments du Corps Expéditionnaire, devient un bataillon et rentre comme unité indépendante dans la Première Brigade de la Division Marocaine. Ce bataillon est aussitôt dirigé au Nord de l'Aisne où il s'empare de Terny-Sorny et progresse vers Laffaux, un des points avancés de la ligne Hindenburg. Au cours des combats du 12 septembre, le bataillon franchit 3 rangées de fortifications en béton et perce la ligne de défense allemande, prend par surprise un grand nombre de prisonniers et une grande quantité de matériel.

Pour toutes ces opérations, le Maréchal Foch, Commandant en Chef des Armées de l'Est, octroie au bataillon russe la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre et une Croix de Guerre avec 2 palmes à son drapeau.

Dès le 1er octobre, les Allemands évacuent la ligne Hindenburg. la Légion russe d'Honneur participe avec les armées alliées à l'avance le long de la rive gauche. du Rhin et atteint Worms en décembre.

Ainsi, pendant toute l'année 1918 et jusqu'à l'armistice, dans les rangs des armées alliées sur le territoire français, a combattu contre les Allemands une petite unité russe. le drapeau national russe, blanc-bleu-rouge, flottait sur les bords du Rhin. La parole donnée aux Alliés par l'Empereur et la Russie fut tenue grâce à la Légion Russe d'Honneur.

**Prince Serge OBOLENSKY, Président de A.S.C.E.R.**

L'ASSOCIATION DU SOUVENIR DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE RUSSE EN FRANCE  
A.S.C.E.R.

Cette Association s'est donné comme objectif de perpétuer le souvenir de ces Russes fidèles à leur serment.

Elle a acheté, en 1934, un terrain attenant au cimetière militaire de Saint Hilaire le Grand, où reposent près de 1000 militaires russes. Elle y a fait construire une église orthodoxe dans le style du XV<sup>ème</sup> siècle

Chaque année, à la Pentecôte, elle organise un pèlerinage auquel participent plus de 200 personnes, parmi lesquels plus d'un tiers de jeunes des différentes organisations russes (Vitiaz, Scouts, Eclaireurs) en présence et avec les autorités françaises civiles et militaires de la région. Une messe est célébrée à la Chapelle, elle est suivie d'une Cérémonie du Souvenir au cimetière.

*Pour tous renseignements adressez vous à*

A S C E R - 1, square Chatillon - 75014 PARIS

*Pose de pancartes dans  
les tranchées*



*Troupes russes au repos*

### UNE PLAQUE POSÉE À NAVARIN

Le 26 mai, jour de la Pentecôte, à l'occasion du pèlerinage annuel de l'A.S.C.E.R. au cimetière Russe de SAINT HILAIRE LE GRAND, son président, le Prince OBOLENSKY, accompagné d'une délégation de cette association se sont rendus au Monument de NAVARIN pour dévoiler une plaque de marbre en mémoire des combattants russes morts sur le front de Champagne de 1916 à 1918.

### EXPOSITION DE SOUVENIRS DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE

Lors du pèlerinage du 21 juillet 1996 à NAVARIN, des souvenirs et des photos du Corps Expéditionnaire Russe seront exposés au cercle-mess.

Que vous participiez ou non au repas .

**venez nombreux visiter cette exposition qui restera  
ouverte de 12 à 16 heures**

## ASSOCIATION ET FONDATION

L'explication de cette dualité est simple: c'est l'histoire même de notre oeuvre commune. Dès le lendemain de la Grande Guerre, sous l'impulsion du Général Gouraud et d'un groupe de fidèles, un mouvement se créa pour honorer les morts tombés en Champagne. Il se concrétise en 1923 dans un "Comité d'Erection d'un Monument aux Morts des Armées de Champagne" qui fit élever le Monument de Navarin auquel le gouvernement de l'époque confia aussitôt les corps retrouvés sur place: ainsi naquit l'Ossuaire.

En 1929, ce comité estima sa tâche achevée, mais il en reste une autre, déclare Mr. G. Chézel trésorier du comité, lors de l'assemblée constitutive de l'Association du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne: "celle d'entretenir intact le souvenir de ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie pour que la France vive libre et respectée".

L'Association - souvent appelée en abrégé ASMAC- naissait donc avec pour objet de :

- conserver, honorer et rappeler aux générations futures le souvenir glorieux des morts français et alliés tombés au Champ d'Honneur sur les fronts de Champagne pendant la Grande Guerre
- grouper en une grande famille morale parents et amis des morts des armées de Champagne, les Anciens combattants et tous ceux qui veulent maintenir le culte des soldats tombés au Champ d'Honneur".

En outre, le Comité d'Erection se transforma en 1933, en "Fondation du Monument aux Morts des Armées de Champagne et Ossuaire de Navarin" qui devint propriétaire du Monument et du terrain qui l'entoure avec pour mission d'assurer:

- la garde et l'entretien du Monument élevé à la mémoire des Morts des Armées de Champagne
- la sépulture perpétuelle aux soldats inhumés dans la crypte du Monument.

Reconnue d'utilité publique, la Fondation peut recevoir dons et legs et ainsi avoir les moyens de sa mission. Elle n'a pas de membres cotisants; sa gestion est confiée à un Conseil de 16 membres dont deux de droit en la personne des représentants des Ministères de tutelle (Intérieur et Anciens Combattants).

Grâce à ses adhérents, l'Association, outre sa mission de Souvenir, contribue financièrement aux activités de la Fondation, autant qu'elle le peut.

Aujourd'hui, cette dualité est toujours justifiée :

- la Fondation se consacre aux travaux de rénovation du Monument, à l'entretien de l'Ossuaire et du site de Navarin, nécessitant-cela va de soi- des fonds importants
- l' Association regroupe tous ceux qui veulent cultiver le Souvenir, adhérents donateurs ou non, et contribue ainsi à l'entretien du Monument.

Concourant au même but, travaillant en parfait accord, ayant plusieurs administrateurs communs, Fondation et Association sont indissociables au travers de la grande famille morale que nous constituons autour du Souvenir et du Monument qui en est la concrétisation.

**Le Président de la Fondation : Monsieur Jean-Eric PRETELAT**

---

## IN MEMORIAM

Monseigneur BOILLON, ancien évêque de Verdun, est décédé le 30 janvier 1996. Pour rappeler son souvenir nous publierons dans un prochain bulletin un extrait de l'homélie qu'il avait prononcée à Navarin le 15 juillet 1984.

Un fidèle de Navarin et bienfaiteur de la Fondation nous a quitté le 1er octobre 1995, Alain LE GUILLAN. Il avait noué des liens d'amitié avec le Général Philippe GOURAUD qui appréciait son patriotisme, son respect et sa fidélité pour les héros de la Grande Guerre. Le Souvenir n'était pas pour lui un vain mot. Il avait, aussi, fait don au Musée du Fort de La Pompelle de nombreux objets et souvenirs.

Nous ont aussi quittés : Mademoiselle Lucie GAILLARD, Monsieur Marc AME, Monsieur Christian de BARBEYRAC, Monsieur Auguste COMPAN, Monsieur Jean GOBLET

**PÉLERINAGE À NAVARIN  
DIMANCHE 21 JUILLET 1996**

La cérémonie, qui cette année, rappellera l'engagement du Corps Expéditionnaire Russe de 1916, en son 80ème anniversaire, se déroulera de la façon suivante :

**AU MONUMENT DE NAVARIN**

10 heures Arrivée des Autorités  
Prise d'Armes

10 heures 30 Messe Solennelle

11 heures 30 Visite du Monument

**AU CAMP DE SUIPPES**

12/16 heures Exposition souvenirs russes  
(au cercle-mess)

12 heures 30 Repas traditionnel

**AU CIMETIERE RUSSE DE SAINT HILAIRE**

16 heures Défilé

**POUR ADHÉRER À L'ASSOCIATION ...**

Il vous suffit d'adresser votre demande, indiquant vos noms et adresses, accompagnée d'un chèque d'un montant minimum, fixé par l'Assemblée Générale, de 50 francs à :

ASMAC  
16, avenue Debasseux  
78150 LE CHESNAY

Nous rappelons que votre adhésion vous permettra de recevoir nos deux bulletins annuels.

**AUTRES DATES À RETENIR**

**16 juin** : Cérémonie de La Pompelle

**30 juin** : Cérémonie d'Argonne

**7 juillet** : Cérémonie de Dormans

**8 septembre** : Cérémonie de Mondement

**15 septembre** : Cérémonie de La Pompelle

**ADRESSES À NOTER SOIGNEUSEMENT**

Si les sièges sociaux, **A.S.M.A.C.** et **FONDATION**, sont domiciliés tous deux au :  
38, rue Boileau 75016 PARIS

toutes correspondances sont à adresser à leurs sièges administratifs pour :

- **l'Association du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne** au :  
16, avenue Debasseux 78150 LE CHESNAY

- **la Fondation du Monument aux Morts des Armées de Champagne** au :  
107, rue de Sèvres 75006 PARIS